



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Écriture
d'Augustin Pyramus
de Candolle, certifiée
par Alph. DeCandolle

Chap. 3. Des Expansions fasciées.

Tous les organes ^{végétatifs} ~~des plantes~~ qui ne sont
pas naturellement épanouis en limbes
foliacés ou palmatolobés, tendent dans
certains cas habituels ou accidentels
à former des espèces d'expansions d'une
nature singulière ^{et que je désigne} ~~et que je désigne~~
sous le nom d'expansions fasciées en
attendu un peu l'emploi ordinaire
de ce terme: dans ces expansions la
branche ~~ou~~ le peduncule ou le pétiole
car ces divers organes sont susceptibles
de cette altération, ~~la branche d'origine~~
l'axe d'être cylindrique prend une
forme aplatie et comme demi-foliacée,
les fibres ou nervures restent ou se pen-
sent parallèles ou convergentes ou di-
vergentes vers le sommet mais presque
simples et ne s'épanouissant point
comme dans le limbe des feuilles. on
disait que dans ce mode de végétation
~~les branches prennent~~
les faisceaux fibreux ordinairement
largis d'une manière à former un corps
à peu près cylindrique. s'épanouissant
dès leur base en se rangeant les uns à
côté des autres d'une manière à former
un disque aplati et dans certains cas
on se voit tenté de croire que les expan-
sions fasciées sont produites par la
division naturelle de plusieurs petites
branches qui naîtroient en un seul
point les unes à côté des autres. Il y
a aucun doute que c'est ^{habituellement} fait
quelquefois, mais il seroit imprudent

dans l'état actuel de la science d'affirmer
que c'est là la cause unique des ^{scissures} fascies et il est plus convenable de les
découvrir séparément pour ager sur
ce phénomène
et attirer l'attention des observateurs et des
anatomistes.

des branches sont ^{fort} sujettes à devenir
insolites de développement; la branche
ou l'axe fascié est presque cylindrique
puis elle devient aplatie, plus ou moins
oblique ou cannelée dans la sens longi-
tudinal; vers son extrémité les petites
portions séparées par les scissures tendent
à s'écarter les unes des autres et forment
souvent autant de petites branches
situées à peu près sur la même plane.
Lorsqu'elles ne se séparent pas elles se
présentent souvent sous l'apparence
de nervures sautes par du tissu callusé.
presque toutes les plantes fasciculées
peuvent accidentellement présenter
ce phénomène; ainsi je l'ai observé
~~parmi les dicotylédones~~ ^{herbacées} dans
la *Rapuncula*, *Euphorbia gipatifolia*,
la *Chicoria*, la *Salsola*, la *Calceola dentata*,
quelques *Sparganium*,
parmi les monocotylédones dans l'*As-
perga* et dans quelques fougères. si ce
fait étoit toujours accidentel il auroit
peu d'intérêt sous le rapport organogé-
nétique mais il se présente quelquefois
sous une apparence tellement constante
qu'il ^{semble faire} partie de l'état ordinaire
des végétaux; ~~ici a quelques branches~~
des *xylophylla* revêtent naturellement
l'apparence fasciée ^{partielle} et même
quelques *différents* ^{est} *Styrax* appartiennent

et parmi les dicotylédones ligneux,
dans le *Daphne genkwa*, le
Jasmin, le *Prunus*, le *Spartium*
juncum, *Euphorbia gipatifolia*,
~~le~~

et ont également l'air d'être dans
les rameaux des *xylophylla*.

(a) voyez pl. 3. f. 1

(b) voyez pl. 36. f. 1.